



Lettre de l'École Saint-Dominique

Novembre 2017 • N°52

Chers amis,

Nous avons fêté les 100 ans des apparitions de Notre Dame à Fatima, cela s'imposait. Comment ne pas être sensible au message que notre Mère du ciel a adressé à trois enfants, alors que notre œuvre a justement pour finalité la formation humaine et chrétienne des enfants...

Ces apparitions sont pour tous, administrateurs, parents, prêtres, enseignants et élèves, l'occasion privilégiée de se poser les bonnes questions : vers quoi voulons-nous aller ? Quelle est la vocation de chacun d'entre nous ?

Notre-Dame nous enseigne que l'on peut poursuivre la réussite de sa scolarité en vue de faire son salut éternel. Mais c'est à la condition de hiérarchiser nos priorités et de chercher à faire la volonté du Bon Dieu en toutes circonstances. La cohérence que nous nous efforçons d'avoir dans toutes les décisions que nous prenons et en particulier dans l'enseignement dispensé à Saint-Dominique n'a pu qu'être renforcée à l'occasion de cet anniversaire. Du moins, nous l'espérons...

Dans cette lettre, nous vous présentons des activités que l'on pourrait qualifier d'extrascolaires, mais qui contribuent largement à développer tous les aspects de la personnalité de nos chers élèves.

Cette année, **notre vente de Noël se déroulera pour la première fois sur une seule journée, de 10h à 20h, le samedi 2 décembre.** Nous espérons vous y retrouver très nombreux ! Nos besoins financiers ne diminuent pas avec

le nombre d'élèves... Les 367 familles et 840 élèves vous sont très reconnaissants du soutien que vous nous apportez chaque année et qui permet à notre groupe scolaire de continuer son travail alors que les scolarités ne couvrent qu'une partie des dépenses.



Soyez assurés, chers amis, de notre gratitude et de notre dévouement.

Eric Doutrebente, Président

UN NOUVEL ORGUE À SAINT-DOMINIQUE

Grâce au lancement d'une souscription et grâce à vos dons, nous avons pu financer l'achat d'un orgue adapté à notre chapelle.

Les dons reçus ne permettent pas encore de couvrir la totalité des frais engagés. Merci pour votre aide passée ou à venir ! Vous connaissez peut-être aussi, dans votre entourage, des personnes qui seront touchées par ce beau projet : n'hésitez pas à leur en parler et à diffuser ce message.

Notre Groupe Scolaire, très attaché à la beauté de la liturgie, souhaitait se doter d'un orgue de qualité pour sa grande chapelle. Au sein de l'école, huit messes sont chantées chaque semaine. Deux professeurs et six élèves organistes accompagnent ces offices et nos chorales.

Cet orgue est composé de trois claviers de 56 notes et d'un pédalier de 30 notes.

Sa conception soignée, complète et judicieuse offre une utilisation agréable et d'un grand intérêt pour les organistes.

L'instrument dispose d'une transmission entièrement mécanique des notes et des jeux. L'ensemble a été réalisé avec soin en respectant les règles traditionnelles de la facture d'orgues.

La disposition a été complétée par des « couleurs sonores », qui rendent l'instrument tout à fait adapté, en composition et diapason, à l'exécution d'un très large répertoire musical.

Mais pourquoi une telle dépense, direz-vous, alors qu'il y a tant de difficultés dans certaines familles ? Cet instrument contribue à la beauté du culte rendu à Dieu dans notre école. Nous pensons, à la suite du saint curé d'Ars, que rien n'est trop beau pour le culte d'adoration que nous devons à notre Créateur. Les deux messes quod-

tidiennes célébrées dans nos chapelles sont un moment très important de la vie des élèves et la meilleure manifestation de la hiérarchie des priorités présente dans notre projet pédagogique. Ajoutons qu'une classe d'orgue va être ouverte, permettant ainsi de former de jeunes talents.

Enfin, il suffit de visiter les églises et cathédrales bâties par nos ancêtres pour comprendre que notre jugement trop utilitaire est faussé par l'esprit du monde. « Cherchez le royaume de Dieu et Sa justice et tout le reste vous sera donné par surcroît » (Matt. VI, 33).



Michel Valadier,
Directeur du groupe scolaire

Le billet spirituel du Chanoine Robert Vignaud



« **Que faites-vous ?** » C'est ainsi que l'ange du Portugal apostrophait les enfants de Fatima à l'été 1916.

Cent ans après la venue de Notre-Dame à Fatima, cette question résonne dans nos esprits : « Que faites-vous ? » Comme tous les enfants de leur âge, Lucie, Jacinthe et François étaient en train de jouer. Nous aussi certainement, alors que cette question nous est adressée, nous sommes en train de vaquer à nos occupations.

Alors, à nous comme aux pasteurs, l'ange demande : « Priez, priez beaucoup ! Les Saints Cœurs de Jésus et de Marie ont sur vous des desseins de miséricorde. Offrez sans cesse au Très-Haut des prières et des sacrifices. »

En ce centenaire des apparitions, oserions-nous douter que l'ange ait parlé pour nous aussi ?

Mais l'ange pourrait s'attarder et nous poser davantage de questions. Il pourrait nous demander par exemple : « Qu'avez-vous fait ? Qu'avez-vous fait des demandes de Notre-Dame ? »

C'est qu'en effet, il y a cent ans déjà, la sainte Vierge, impérieuse, avait affirmé : « Jésus veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. À qui embrassera cette dévotion, je promets le salut ; ces âmes seront chéries de Dieu, comme des fleurs placées par Moi pour orner Son trône. » (Apparition du 13 juin 1917)

Ah c'est vrai ! Et cela nous rappelle saint Paul : « La volonté de Dieu, c'est votre sanctification. » (1 Th IV, 3) Il est bien rare que Dieu soit aussi directif. Aurions-nous eu le malheur de ne pas obéir à Notre-Dame ? Serions-nous un peu semblables au mauvais riche qui demandait encore des signes pour sa famille ? Abraham lui répondait : « S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, même si quelqu'un ressuscitait d'entre les morts, ils ne seraient pas persuadés. » (Luc XVI, 30)

Que nous faut-il donc de plus pour embrasser enfin cette dévotion au Cœur Immaculé de Marie, surtout par la prière du chapelet ?

« Il est absolument nécessaire que les catholiques prient et implorant Dieu avec zèle et persévérance : sans cesse (1 Th V, 17) » rappelait Léon XIII dans une de ses très nombreuses encycliques consacrées au Rosaire. (Octobri mense, 22 septembre 1891)

Et le pape poursuivait : « Marie est notre glorieux intermédiaire ; Elle est puissante, Mère du Dieu tout-puissant ; mais ce qui est encore plus doux, Elle est bonne, d'une bienveillance extrême, d'une indulgence sans bornes. C'est ainsi que Dieu nous L'a donnée : L'ayant choisie pour Mère de Son Fils unique, Il Lui a inculqué des sentiments tout maternels, qui ne respirent que l'amour et le pardon. »

Alors enfin, soyons de vrais fils de notre Mère du Ciel. Qu'il est bon de marcher à sa suite. Suivons les fidèles chrétiens de tous les siècles. Nous ne savons pas prier (Rom VIII, 26), prenons notre chapelet et disons le Pater et l'Ave.

Chanoine Robert Vignaud
Prêtre de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre



Portés par le centième anniversaire des apparitions de Notre-Dame à Fatima, les élèves se mobilisent pour la récitation du chapelet. Quatre fois par semaine, le chapelet est récité par les élèves sur le temps de la récréation du midi. Notre-Dame de Fatima, priez pour nous et protégez notre école.

DOSSIER : le théâtre à Saint-Dominique

Le théâtre est une discipline que nous avons tenté de développer à Saint-Dominique, depuis sa fondation, sous diverses formes, mais d'abord une activité que nos aïeux ont très tôt pratiquée et appréciée à un point généralement méconnu ! Voici donc un petit aperçu historique :

Comme le théâtre grec notre théâtre est né du culte, au commencement du XI^e siècle.

Certains jours de fête le clergé ajoute à l'office une représentation dialoguée des principaux événements commémorés. À Noël, par exemple, sont montrés aux fidèles la crèche, la Sainte Famille, les anges, l'annonce aux bergers etc. Ce drame liturgique se déroule dans l'église, les prêtres et les clercs en sont les acteurs, les textes sont en latin.

Une des premières pièces de ce type que nous ayons est la "Visite au Sépulcre" (Visitatio Sepulcri) qui date de 915, attribuée au moine Tutilon.

Au XII^e siècle le drame se déplace vers le parvis, qui a l'avantage de former une sorte de scène. La langue romane fait son apparition et les acteurs sont des laïcs. Le « Jeu d'Adam » est le plus ancien drame en français qui nous soit parvenu, composé entre 1150 et 1170 par un auteur anonyme, en milieu anglo-normand : Tentation et Chute d'Adam et Ève ; meurtre d'Abel ; défilé des Prophètes annonçant le Rédempteur.

Peu à peu, de religieux qu'il était, le théâtre devient profane. Aux XIII^e et XIV^e siècles, les sujets ne sont plus seulement tirés des livres saints mais font appel à l'invention et à la légende. L'idée religieuse persiste cependant sous forme d'interventions de la Vierge ou des saints, d'où le nom de MIRACLES que l'on donne à



ces pièces. Ces Miracles sont des sortes de mélodrames ; l'on y voit un personnage commettre un délit ou un crime, puis se repentir sincèrement auprès de la Vierge Marie et être sauvé. Les héros des miracles sont aussi bien des parjures, des voleurs, des malfaiteurs, des assassins...

Ainsi « le Miracle de Théophile » du poète Rutebeuf.

Au XV^e siècle le théâtre, plus que jamais à l'honneur, prend des proportions étonnantes : toutes les pièces sérieuses s'appellent alors « mystère », initialement orthographié mistère (du latin médiéval misterium, « cérémonie »).

Les villes, les grands seigneurs, les confréries offrent ces spectacles pour lesquels des régions entières peuvent cesser toute activité. Après plusieurs mois de préparatifs, le mystère est joué à l'occasion d'une grande fête religieuse, Pâques de préférence, à cause du thème de la Passion. Toute la population des environs converge alors vers le lieu du spectacle.

Celui-ci peut durer plusieurs jours ! La scène, gigantesque et construite pour l'occasion, figure tous les endroits où se déroule l'action. Chaque partie du décor

s'appelle « mansion ». Le mystère joué à Valenciennes en 1547 comportait onze mansions ; celui joué à Rouen en 1474 en comportait 22 !

Il n'y a pas à l'époque d'acteurs de métier. Toutes les classes de la société : clergé, bourgeoisie, écoliers, artisans fournissent des acteurs volontaires. Dans telle famille d'artisans par exemple on tient, de père en fils, le rôle du Christ (ou de Judas) dans le Mistère de la Passion. Ainsi, cher lecteur, avez-vous probablement des acteurs parmi vos ancêtres !

Ces bénévoles préparent toute l'année le spectacle offert. Chacun est chargé de son costume, souvent somptueux. Ce théâtre est essentiellement original et populaire : aucune règle n'arrête l'exubérance des auteurs.

Les mystères peuvent être très longs : 40 000 voire 60 000 vers. Les personnages sont au nombre de 100, 200, 500, et une semaine s'écoule souvent entre les deux parties du même spectacle. Le sérieux et le comique s'y mêlent : si Notre Seigneur, Notre Dame et les saints ont pour rôle d'édifier les spectateurs, fous et diabolins les font rire. Les diables "qui font vacarme et diableries" dans la

▲ Les élèves donnent chair aux personnages de papier lors des représentations, ici lors du concours d'éloquence 2017.

gueule d'enfer sont là pour amuser le public beaucoup plus que pour donner le frisson.

Ils sont très présents dans le Mystère de la Passion : le passage où un démon rapporte à Lucifer la naissance du Christ est très amusant... Par ailleurs le tintamarre de grossièretés, insultes et imprécations diaboliques s'oppose sur scène à la musique chrétienne, divine et mélodieuse.

L'art du machinisme n'est pas inconnu : les diables sortent par des trappes, des anges volent au travers du paradis... Lors d'une représentation à Metz un dragon déploie ses ailes si près des spectateurs que ceux-ci s'enfuient, effrayés !

La représentation des mystères fut interdite en France par arrêt du 18 novembre 1548 du Parlement de Paris. L'apparition d'un certain rigorisme protestant en est la cause : on reproche aux mystères de mélanger « sacré » et « bouffonnerie ». Pour nos austères huguenots il ne faut pas rire !

Le théâtre médiéval ne connaît pas de réelle séparation du tragique et du comique. Ces catégories sont grecques ; elles ne sont ni bibliques ni chrétiennes.

Ce n'est qu'à partir de la Renaissance que le théâtre occidental oppose pièces tragiques et pièces comiques !

On continue cependant à jouer des mystères en province, plus ou moins clandestinement, jusqu'à la fin du XVI^e siècle.

Vers le milieu du XIII^e siècle apparaissent aussi des pièces résolument comiques : les deux plus anciennes que nous ayons sont d'un trouvère d'Arras : Adam de la Halle. Mi-dialoguées, mi-chantées, ces pièces sont en quelque sorte des comédies musicales.

Au XV^e siècle la comédie revêt trois aspects :

D'abord des « moralités » : pièces qui en divertissant ont pour but d'enseigner l'amour du bien et la haine du vice ; elles sont jouées par les clercs de la « basoche », corporation des clercs de procureurs du parlement de Paris.

Puis les « sotties » : pièces satiriques jouées par des « sots », des bouffons vêtus de jaune et de vert qui se moquaient de la folie humaine. Ces sots avaient leur franc-parler, même à la cour.

Les « farces » enfin : pièces comiques composées du X^e siècle

jusqu'au XVI^e siècle. Elles ne sont d'abord qu'un intermède dans la représentation des mystères, mais deviennent rapidement des comédies à part entière, qui se moquent des maris benêts, des femmes coquettes etc... Un certain nombre de ces farces médiévales nous sont parvenues, comme "la farce du Cuvier" ou la très célèbre « Farce de Maître Pathelin » écrite vers 1457. Cette dernière pièce montre une étude approfondie des personnages : conflit des caractères, jeux de scène, déguisements et tromperies, annoncent la comédie de Molière. Certains vers sont passés dans la langue proverbiale : par exemple l'expression « Revenons à nos moutons » ! Ce genre théâtral amuse un large public : bourgeois, étudiants, paysans, nobles. À la Renaissance les premiers imprimeurs profitent de la popularité de ces farces pour en imprimer les textes, qu'ils vendent aux spectateurs.

Si les mystères ne survivent pas à l'arrivée de la tragédie classique du XVII^e, la farce au contraire, faite d'observation amusée, répond trop bien au goût français pour disparaître ; on la retrouve à toutes les époques de notre théâtre !

B. de Noaillet

Pourquoi pratiquer le théâtre à l'école ?

Superficiellement l'on pourrait n'y voir qu'une activité ludique, favorisant quelque peu la confiance en soi et la mémoire. Ces trois aspects sont réels, mais les bénéfices pédagogiques de la pratique théâtrale vont bien au-delà !

Tant pour l'éducateur que pour le professeur le théâtre permet d'agir sur toutes les dimensions des jeunes personnalités : intellectuelles, affectives, cognitives, corporelles... d'autant plus efficacement que jouer, c'est AGIR !

L'apprenti comédien passe de la relative passivité de l'élève à une attitude active et créatrice, une dynamique très motivante.

Dimension intellectuelle ? Le travail préalable de compréhension du texte (dit travail « à la table ») devient souvent un véritable cours de culture générale : il permet de dépasser les difficultés de lecture de certains élèves, leur donne d'approprié un niveau de langue, un vocabulaire qui est rarement le leur, de replacer le texte et l'action dans un contexte historique, un courant de pensée... avant d'apprendre à savourer le verbe !

Vient ensuite le travail d'incarnation du personnage, avec tout ce qui l'habite, permettant au professeur d'évoquer et d'expliquer quantité de ressorts de l'âme humaine, de faire des rapprochements avec d'autres situations, d'autres œuvres, d'autres personnages...

Puis le travail physique s'y ajoute : déplacements, gestes, respiration, regards, puissance et tonalités de la voix... constituant un véritable passage de l'horizontalité de l'écrit à la verticalité de l'être vivant : il s'agit de donner chair au personnage de papier... de l'écrit à l'émotion !

Ainsi le théâtre permet-il d'acquérir peu à peu non seulement un savoir-faire, mais un savoir-être.

Envisagé sous l'angle chrétien le théâtre permet en outre de développer des qualités morales. Nos élèves doivent comprendre



que donner vie à un texte est un acte collectif ; que la qualité de la prestation, dont dépend le plaisir du spectateur, est incompatible avec la satisfaction de son ego, que l'attention aux autres prime... Ne dit-on pas « donner un spectacle » ? C'est dans la générosité, non dans l'égoïsme, que ce don doit être cultivé ; ainsi que dans le respect strict de règles qui constituent une discipline.

Bénéfice encore : pour l'adulte, mener une activité liée au théâtre crée une tout autre relation entre le professeur et ses élèves que celle de la classe ordinaire. Les heures de répétition, les efforts (et les rires) partagés, soudent les membres de la troupe, créent une complicité qui rejaille sur les cours, facilite les apprentissages et la relation aux enseignants.

La lecture de ce qui précède devrait convaincre, et tous devraient pouvoir profiter du théâtre à Saint-Dominique. Dans la pratique nous n'en sommes pas encore là : il est difficile d'inclure le théâtre comme matière à part entière dans les programmes, d'autant qu'il ne peut guère se

pratiquer à vingt-cinq ou trente, l'effectif d'une classe ! Par ailleurs préparer une pièce est « chronophage ».

Si donc nous tâchons de développer le théâtre à Saint-Dominique, c'est surtout actuellement sur la base du volontariat, tant des professeurs animateurs que des élèves. Les répétitions ont lieu en dehors des heures de cours et le nombre d'adultes conditionne nécessairement le nombre d'apprentis comédiens. Il arrive toutefois que la motivation des élèves soit telle qu'ils acceptent de travailler plus vite, plus fort, pour que certaines heures de français soient libérées au bénéfice du théâtre ! (ainsi de la classe de troisième filles ces dernières années).

Quoi qu'il en soit nous constatons que les élèves qui ont goûté au théâtre deviennent d'ordinaire de vrais « mordus » de la scène, dont les personnalités se sont affirmées !

Bernard Le Brethon, professeur de français et de théâtre au collège

▲ Bernard Le Brethon, 3^e à partir de la gauche, entouré d'Antoine Tallet et de Patrick et Violaine Bert

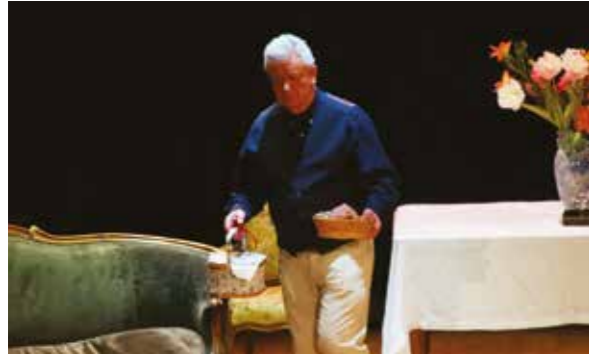
LES SPECTACLES AU PRIMAIRE

Ils permettent aux élèves de travailler l'expression théâtrale, de façon certes modeste, mais efficace et révélatrice. En effet, les moins « scolaires » réservent souvent des surprises à leur entourage. Les beaux textes étudiés en classe peuvent être mieux goûtés, ils prennent vie par le geste. Le travail collectif apprend aux enfants à sortir d'eux-mêmes en cherchant à procurer du plaisir à ceux qu'ils aiment. Les progrès des plus jeunes en motricité ou dans l'élocution sont remarquables aussi. Se produire en public demande un effort qui développe la confiance en soi.

La répétition générale très attendue par tous les élèves, permet à ceux qui ne jouent pas d'assister au spectacle. Les plus jeunes sont parfois surpris : ils comprennent l'essentiel de ce que les « grands » ont joué. Les plus âgés sont charmés par les petits et mesurent inconsciemment le chemin qu'ils ont eux-mêmes parcouru.

Il est toujours impressionnant, lors des répétitions, d'observer, non pas uniquement ceux qui jouent, mais les spectateurs eux-mêmes, souvent subjugués !

Sylvie Sild, institutrice, chargée de la coordination des spectacles



▲ François Dejouy, metteur en scène des pièces de théâtre de Saint-Dominique depuis 20 ans

La troupe Hélène et Tatiana, une aventure de presque 20 ans

> entretien avec François Dejouy

Il n'y a de théâtre que le théâtre chrétien !

Saint-Dominique : tout d'abord de quand date la création de la troupe ?

François : du millénaire dernier, en 1999, où nous jouâmes sur l'initiative des Bergerot notre pièce fétiche "Tovaritch !". C'est de cette pièce que la troupe tire son nom ; Hélène et Tatiana sont deux personnages importants de la pièce et ils étaient superbement interprétés. J'avais déjà l'honneur d'être le metteur en scène.

Saint-Dominique : Et après vous avez tous continué ?

FD : J'avais déjà fait une expérience similaire dans une autre école privée, à Versailles... Je m'étais aperçu que faire jouer ensemble des parents et des enseignants, portait en soi une vertu de respect mutuel entre les membres de la troupe. Respect profond, justifié par le fait d'avoir dominé une épreuve en commun jusqu'au succès. Réussir un projet, c'est un plaisir, une satisfaction pour tous, nous le vivons dans nos familles, nos activités professionnelles, là c'est dans le cadre de l'école de nos enfants, qui eux vont être spectateurs, donc critiques. L'amour que nous leur portons exige de nous l'excellence, que nous soyons enseignants ou parents !

Saint-Dominique : Vous êtes en train de me dire que le théâtre des adultes dans le cadre scolaire est fédérateur du couple enseignants/parents ?

FD : Absolument !... Le théâtre est un art de très grande exigence, tous ceux qui s'y essaient le savent, ce qui entraîne de

facto un respect de l'autre, du partenaire. Respect qui n'existe pas toujours entre enseignants et parents. Ce respect aide à mieux accepter "ces profs qui ne comprennent rien à mon enfant" et "ces parents qui se font une idée surréaliste de leurs chères têtes blondes". Les enseignants et les parents qui sont dans la troupe et qui pendant un an préparent une pièce, s'apprécient mutuellement ce qui favorise une vision plus respectueuse de "l'autre" comme on dit.

Saint-Dominique: Avez-vous des anecdotes qui vont dans ce sens ?

FD : J'en ai plusieurs !... Il est assez difficile de demander à des cadres supérieurs de pouvoir se libérer tous les mardis soir... pourtant on y arrive. Un soir nous étions en début de répétition, je reçois un appel téléphonique : "Salut François, peux-tu envoyer quelqu'un pour ouvrir la porte à mon épouse qui n'arrive pas à vous joindre ?!" "Bien sûr Vincent, mais je pensais que ce soir tu ne pouvais pas venir ?" "Mais je ne peux pas venir, je t'appelle de New York !". Je puis vous dire que cet acteur qui a pris plusieurs fois des rôles majeurs n'était pas le moins régulier. C'est cet autre acteur qui un soir me téléphone en début de répétition : "Bonsoir, François, je n'ai pas pu te prévenir, je suis au Caire, un déplacement urgent, suite aux attentats !?...". Ces hommes qui sont à l'autre bout du monde et qui pensent à la pièce. C'est encore cette mère de famille qui m'appelle un vendredi soir alors que je sors de mon bureau : "François, je suis

désolée, je crois que je ne vais pas pouvoir assurer mon rôle..." elle sait, qu'à cette période (nous sommes tout proches de Noël) il sera impossible de la remplacer, elle tue la pièce car elle a le rôle principal. "Pardonne-moi, je sais que c'est grave, mais je déclare un cancer et le pronostic n'est pas bon". Quelle élégance, quelle humilité, je pleure place de l'Etoile, dans le froid piquant et je prie pour mon actrice ! Cette année-là la pièce n'aura pas lieu. L'année suivante nous montions "À quoi sert de gagner le monde", une biographie de Saint François-Xavier, une pièce magnifique de Fabrice Adjadj... nous la jouerons six fois, de Lille à Toulon, du Pecq à Compiègne.

Saint-Dominique : Comment faites-vous pour recruter vos acteurs? Passent-ils un "casting" ?

FD : Toute personne peut prétendre à intégrer la troupe. Nul n'est besoin de montrer des diplômes en ce domaine. Ce que je demande c'est la bonne volonté et l'humilité. Le théâtre est une école d'humilité. Je trouve extrêmement émouvant qu'une actrice dise après la représentation d'une pièce qui a eu un beau succès, "je recommande à tous de vivre cette expérience hors norme, pour son bien personnel et pour le bien commun!", je suis toujours très respectueux des candidats qui me disent à 40 ans, 50 ans, voire 70 ans "Penses-tu que je puisse jouer ?" "Pourquoi pas, quel est ton souhait ?" "Figure-toi que depuis que je suis adolescent(e) je rêve de jouer !"... Comment dire non à ces rêves d'enfant exprimés

avec tant d'humilité ? Le théâtre c'est d'abord de l'humilité. S'en habiller, c'est un bon début !

Saint-Dominique : Il faut de la mémoire pour jouer, c'est un critère important?

FD : Apprendre son texte, ce n'est que trente pour cent du travail d'un acteur. À mon sens, la première qualité d'un acteur, c'est sa manière de donner la réplique. Je puis assurer qu'en fonction du partenaire qui donne la réplique le jeu de l'acteur peut prendre une dimension différente. On joue bien avec un partenaire excellent et moins bien avec un partenaire qui ne maîtrise pas assez son rôle. La valeur de chacun dépend de la valeur de l'autre.

Saint-Dominique : Dites-nous deux mots sur le théâtre chrétien ?

FD : Le théâtre ne peut qu'être chrétien ! Saint Genest est le témoin de cet état. Donner la réplique, c'est un don de soi, du meilleur de soi, pour que l'autre la



▲ La troupe Hélène et Tatiana lors de la représentation de "THabit Vert", de Flers et Caillavet, en 2016.

reçoive bien ! On ne fait pas de cabotinage, on ne se met pas en avant. Ce qui importe c'est de jouer la pièce et par-dessus tout, respecter le public.

Saint-Dominique : Tout ceci est bien joli, mais existe-t-il une réelle fraternité entre les membres de la troupe ?

FD : À part au MJCF, et chez les Camelots du Roi, je n'ai jamais connu une telle amitié entre les acteurs. Parfois cette amitié réelle, profonde, nous dépasse : tel acteur devenu prêtre nous bénit, tel autre tombé amoureux d'une actrice nous invite à prier pour

son mariage. Les uns comme les autres sont bénis de Dieu et se souviennent que la troupe est bénie de Dieu !

Saint-Dominique : Un dernier mot ?

FD : Il faut se souvenir que nous sommes de la religion du Verbe incarné et que, au risque de surprendre, le théâtre est l'incarnation du verbe ! C'est traduire avec son corps le mot, le verbe ! Quand je dis avec son corps, il s'agit de toutes les facultés de celui-ci, depuis l'intelligence jusqu'à la parole en passant par l'expression.

LA TROUPE DES FIGAROS ET LE CONCOURS D'ÉLOQUENCE

Valérie de La Rochefoucauld est issue de la troupe Hélène et Tatiana et ancienne élève du Conservatoire de Bruxelles, avec en poche différentes formations sur le conte et un diplôme d'enseignante. Son souhait profond de transmettre est là depuis toujours. Nous lui laissons la parole :

« Beaucoup d'actions culturelles sont entreprises auprès d'enfants de l'Education Nationale. Et les futurs héros de notre école hors contrat ? Les familles transmettent leur identité culturelle et Bernard Le Brethon fait entrer ses élèves en littérature comme dans un séminaire qui fera d'eux l'homme et la femme indépendants de demain, car dépositaires d'un patrimoine qui rend profond et riche. Mais la fabrique des héros demande qu'on leur offre l'opportunité d'être... Être, vaste programme ! Alors quoi de mieux avant d'être soi, que d'être une série d'autres grands et petits personnages pour réfléchir et vivre plusieurs âmes avant de choisir ? Ainsi...le Barbier de Séville en 2013, Cyrano en 2014, le Bossu et Ponce Pilate mis en théâtre par et pour la troupe, en 2015, 2016, 2017 et 2018.



▲ Les Figaros lors de la représentation de Cyrano.



▲ Valérie de La Rochefoucauld sur scène en 2014.

Et comme travailler en équipe est le sel de l'aventure, Charlotte Desjars et Maïthé Le Brethon ont rejoint la fine équipe des volontaires du vendredi soir. Ah ! le charme d'une troupe scolaire mixte, ses états d'âme adolescente, ses premières réflexions d'adulte. Car la troupe a grandi et nous aussi. Elle a pris son envol sous le nom de "Troupe des Figaros" et aborde, après cinq années de joie, de frottements et une vingtaine de représentations en France et en Belgique, de châteaux en cantines, de cathédrales en théâtres, le difficile personnage de Ponce Pilate. Pilate, nous le sommes tous un peu... « Détendez-vous, c'est juste l'histoire du salut de l'humanité » dit le premier personnage... eh oui ! c'est bien de salut qu'il s'agit, sur scène et au-delà.

La parole peut être Verbe. Et le verbe se décline. Les idées ne manquent pas.

Alors rendez-vous au concours "Eloquentia 2018" à Saint-Dominique au mois de mars : trente jeunes collégiens défendront seuls en scène, soutenus par la présence des autres, un texte travaillé individuellement pendant dix minutes hebdomadaires sur les horaires de français. Ce texte sera leur compagnon pendant six mois. C'est aussi cela la fabrique des héros. Ils sont épatants !

Valérie de La Rochefoucauld, parent d'élèves

PRIMAIRE

Inauguration de la salle Saint-Dominique-Savio

Monsieur le chanoine Vignaud a béni la salle Saint-Dominique-Savio le lundi 9 octobre devant une trentaine d'élèves du primaire et de la maternelle, représentants de leurs camarades restés en classe en union de prière avec eux.

Monsieur le chanoine a invité les enfants à suivre l'exemple de Saint Dominique Savio dont la ferveur exceptionnelle lui avait permis de recevoir la première communion dès l'âge de sept ans, contrairement aux habitudes de son époque.

Saint Dominique Savio avait comme résolutions de se confesser souvent, de communier aussi souvent que le lui permettrait son confesseur.



« Jésus et Marie, disait-il, sont mes amis et je préfère mourir plutôt que pécher. » Rencontrant plus tard saint Jean Bosco,

il comprit que mettre sa joie au service des autres était un chemin de sainteté : une formule d'ascèse toute salésienne.

Le 9 octobre, nous avons dévoilé une très belle peinture illustrant saint Dominique Savio réalisée par Monsieur Bexon. Ce père de famille a pu ajouter ce beau projet au service de l'école à sa vie professionnelle sans doute déjà dense et la toile a décoré le salon familial ces derniers mois avant de venir prendre place à l'école. Encore un exemple de l'importance de l'implication des familles dans la vie de notre chère école. Merci !

Frédérique Borne,
Chef d'établissement du primaire



▼ Au cours de l'année scolaire passée, Madame Bay est venue parler de la vie de Saint Dominique Savio dans toutes les classes.



Lors du dernier spectacle de Noël, trois classes ont présenté des scènes de la vie de saint Dominique Savio aux élèves de l'école et à leurs familles. ►



SECONDAIRE

La grande salle du bâtiment des jeunes filles a un nom !

La salle d'expression du bâtiment Ricci a été baptisée salle Sainte-Zélie-Martin le 23 mars.

À cette occasion, le Révérend Père Simar, Recteur du sanctuaire d'Alençon, est venu s'adresser aux jeunes filles du collège et du lycée pour leur présenter cette belle figure de femme, d'épouse et de mère. Des photos et une plaque ont été posées solennellement, en présence du père Simar et du chanoine Le Brethon, par des élèves représentant chaque classe, à l'entrée de la grande salle.

Ensuite, les classes ainsi que des parents d'élèves se sont succédés pour l'exposition et la vénération des reliques de Sainte Zélie et Saint Louis Martin, dans la chapelle. Les jeunes filles restent marquées par cette journée et cet exemple de couple chrétien si proche de la Sainte Famille.



CONCOURS DU PLUMIER D'OR



Chaque année, nous présentons nos élèves de 4^e au Plumier d'Or, concours de langue française organisé par l'association Défense de la langue française, et parrainé par le Sénat et la Marine nationale, à l'occasion de la Semaine de la Francophonie.

En mai 2017, Faustine Jacques est arrivée 7^e (sur quelque quatorze mille participants !), ce qui lui a valu la chance d'un embarquement de quelques jours sur un bâtiment de la Royale, la frégate anti-sous-marin le La Motte-Picquet. Bonne chance aux lauréats 2018 ! Nous remercions madame de Mareschal, professeur de français et de grec, de suivre chaque année l'organisation du concours pour les élèves de Saint-Dominique.

Consécration de l'école au cœur Immaculée de Marie

À l'occasion du centenaire des apparitions de Fatima, une Vierge pèlerine est passée dans tous les bâtiments de l'école. Nous en avons profité pour renouveler la consécration au Cœur Immaculée de Marie. Mgr Schmitz, Vicaire Général de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre était présent pour la cérémonie finale.



Accompagnement des enfants en difficulté scolaire : la PNL

« Mon pas, c'est ton pas », titre d'une vieille chanson que je fais mienne pour aider vos enfants en difficulté. N'est-ce pas ce dont ils ont besoin ?

Et d'une boussole, qui sera celle du sens. Et dans ma boîte à outils, ils découvriront une méthodologie sûre : celle de la pédagogie PNL¹, des techniques de mémorisation et de mindmapping², l'aide à l'écriture³, l'aide à la lecture⁴,...

D'abord le sens : un enfant dépourvu de motivation ne peut étudier efficacement. Pour être motivé, il a besoin d'être éclairé : à quoi ça sert l'école ? À quoi ça sert les maths, l'analyse, la conjugaison ? Le sens donne une vision, permet d'élaborer des projets... « Je serai pompier... il faut que j'apprenne l'anglais », « ah et pourquoi ? », « ben, pour sauver aussi les étrangers ! ».

Alors, allons-y et déployons **nos stratégies**.

La pédagogie PNL est d'un grand secours. Elle est le fil rouge de mon accompagnement. Fondée dans les années 1970 en Californie et basée sur les sciences du langage, la PNL a pour objet l'étude des processus mentaux des personnes de talent en vue de les transmettre à ceux qui en ont besoin. Elle s'applique à tous les domaines de l'activité humaine, dont le milieu scolaire où son utilité est de plus en plus reconnue.

Sur la base de l'observation des « bons » élèves, cinq stratégies essentielles à la réussite scolaire ont été dégagées : **la compréhension, la mémorisation, la réflexion, la restitution et la prononciation**.

Le travail de praticien PNL consiste donc à identifier les



Coach certifiée en Pédagogie PNL et en techniques de mémorisation, mindmapping et lecture rapide, madame de Servigny prend en charge les enfants sur recommandation des directeurs, le lundi et le mardi pendant le temps scolaire, et peut aussi organiser des formations pour mamans à la demande : keroulin1667@gmail.com

faiblesses académiques de votre enfant et à lui enseigner les 5 séquences mentales qui lui permettront de gagner en efficacité : temps de travail réduit, mémorisation à long terme, compréhension en profondeur, visualisation de l'orthographe, etc..

À cet effort s'ajoute une **révision des méthodes de travail** de l'enfant. Comment s'y prend-il à la maison pour étudier ? On mettra en place un entraînement à l'évocation⁵, puis une allocation du temps par matière, afin de concentrer l'effort. « Travailler vite et bien, tu veux ? » « Ben... oui !!! ».

La **confiance en soi** croît dès lors naturellement, forte des expériences de réussite, induites par les stratégies PNL, la bienveillance du regard et la magie des mots : « Ton cerveau n'a pas bien compris, on va l'aider, d'accord ? » « ...alors, je suis le boss de mon cerveau ? »

Un enfant dépourvu de motivation ne peut étudier efficacement

Voilà pour les enfants. Par ailleurs, j'organise aussi des **formations pour les mamans**⁶. Merveilleusement aimantes, présentes au quotidien, c'est à elles qu'il faut apprendre à pêcher, quand la grande marmite scolaire menace d'avaler un enfant. L'une d'elles me confiait : « Avec vous, j'ai appris à être créative, à casser le carcan et à faire vivre les leçons, autrement ».

Bref, soyons rassurés : on peut apprendre tout ce qu'on a décidé d'apprendre..., avec les bonnes stratégies. Haut les cœurs !

Marie de Servigny

1. Programmation neuro-linguistique, voir le site Interactif.be et les ouvrages d'Alain Thiry

2. voir le site Optimistra.com de Michel Wozniak, et les ouvrages de Tony Buzan

3. voir le site ecritureparis.fr, de Laurence Pierson

4. voir le site de Gisèle Gelbert.fr et ses livres, d'une certaine technicité

5. voir l'excellent ouvrage *Comment travailler plus efficacement*, par Prépamath, édité chez Nathan
6. à la demande, formation CE, CM, collège pour les mamans, sur mon email keroulin1667@gmail.com

Marché de Noël

Notre traditionnel marché de Noël aura lieu le **samedi 2 décembre** de 10h à 20h

avec la possibilité de se restaurer sur place

Vous y trouverez, pour vos cadeaux de Noël :

Déguisements, librairie avec présence de nombreux auteurs et séances de dédicaces, accessoires de mode, bijoux, décors de Noël, santons, objets peints, cartonnages, vins, produits du Sud-Ouest, avec l'agrément d'un salon de thé.

LOTÉRIE

- 1^{er} prix** : un voyage d'une semaine pour deux à Rome
 - 2^{ème} prix** : un robot très célèbre de marque allemande
 - 3^{ème} prix** : des places pour le Grand Parc du Puy du Fou
- 10 € le billet**, en vente sur place.

Des parents ont été les gagnants de la loterie 2016 : *Le premier prix de la tombola St Dominique fut une providentielle surprise. Nous avons certes concouru avec application, conscients de l'enjeu. Chaque détail compte, un conseil : inscrire son nom avec la plus grande clarté. Nos efforts furent récompensés par un voyage merveilleux de 4 jours en couple à Rome. Un grand merci à l'école St Dominique ... et à la grand-mère qui gardait les enfants.*

Antoine & Julie Duboscq



Comment nous aider ?

Vous payez l'impôt sur le revenu

La loi vous permet de déduire de votre impôt sur le revenu **66 % du montant des dons** que vous effectuez au cours de l'année d'imposition, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable. Par exemple :

- si vous donnez 100 €, vous déduisez 66 € de votre IR : coût réel 34 €
- si vous donnez 750 €, vous déduisez 495 € de votre IR : coût réel 225 €

Pour cela, il vous suffit de remplir le coupon d'aide au Groupe scolaire Saint-Dominique ci-joint et de nous faire votre don directement.

DON D'UNE ANCIENNE ÉLÈVE

Une mère de famille nous écrit : "De la part de S. qui a eu 18 ans le 1^{er} septembre et qui nous demande pour son anniversaire, comme cadeau qui lui ferait plaisir, de vous faire un chèque. Elle n'oublie pas que pendant toute son année de seconde elle a pu rester à Saint-Dominique grâce à un tarif sur mesure et espère plus tard continuer à vous remercier. S. est passée en deuxième année de médecine (15^e de sa promotion). Elle n'oublie pas la formation intellectuelle et les habitudes de travail qu'elle a reçues à Saint-Dominique".

Nous sommes très touchés par le geste si généreux de cette ancienne élève. Merci à ses parents de nous avoir fait ce beau cadeau !

NOUS AVONS BESOIN DE VOUS !



Groupe scolaire Saint-Dominique

18-20 avenue Charles De Gaulle – 78230 Le Pecq-sur-Seine – Tél. : 01 39 58 88 40

Site internet : www.ecole-st-dominique.fr – Courriel : secretariats@ecole-saintdominique.org

Je soutiens le groupe scolaire Saint-Dominique par un don immédiat :

100 € 250 € 750 € Autre : €

- ▶ **En envoyant mon chèque** établi à l'ordre de *l'Œuvre Saint-Dominique*
- ▶ **En faisant un virement** au profit *l'Œuvre Saint-Dominique*
RIB 30003 01860 00037269574 59
IBAN - FR 76 3000 3018 6000 0372 6957 459
- ▶ **et en nous retournant ce bulletin complété :**

Nom : Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Courriel :@.....

Tél. fixe: Tél. mobile:

- Je souhaite un reçu fiscal
- Je souhaite recevoir un bordereau de prélèvement pour un soutien régulier (mensuel ou trimestriel)
- Je souhaite recevoir la *Lettre aux amis* par courriel (pensez à remplir votre adresse mail ci-dessus)

66% de déduction fiscale

Si vous êtes imposable, vous pouvez déduire 66% de votre don, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Ainsi, par exemple, un don de 100 €, ne vous coûte en réalité que 34 €.

Pour les entreprises assujetties à l'impôt sur le revenu ou à l'impôt sur les sociétés, 60 % de votre don est déductible directement de l'impôt sur les sociétés (le don étant pris en compte dans la limite de 0,5 % du chiffre d'affaires, le surplus étant reportable sur les 5 années suivantes).

Groupe scolaire Saint-Dominique

École maternelle & école primaire mixtes

Collège de garçons - Collège de jeunes filles - Lycée de garçons - Lycée de jeunes filles (sections L-ES-S)

18-20, avenue Charles De Gaulle – 78230 Le Pecq

Tél. : 01 39 58 88 40 - E-mail : secretariats@ecole-saintdominique.org - www.ecole-st-dominique.fr